

# Vieillir ? Une révolution positive

Vieillir ? Sur ce thème-là, bien sûr, il y a beaucoup à dire. Parce que c'est là devant pas loin...vieillir... et pas vraiment facile de vivre cette expérience à présent que le miroir (même si on a la vue qui baisse !) renvoie les cheveux blancs parsemant les bruns et que décidément lutter pour garder la silhouette des 20 ans ne donne aucun résultat valable. Du point de vue du corps, comment vivre sans être accablé en permanence ? Poursuivi par le regard dépréciateur des autres, et par le sien propre qui est parfois le plus cruel. Quant à la réalisation, que faut-il maintenant privilégier, l'action ou la contemplation ? À l'écoute des symboles de deux rêves accueillis dans l'analyse d'une femme, voyons ce que le Soi (la relation initiatique à l'inconscient) peut nous dire à ce sujet !

Premier rêve :  
Tout se dégingue !!

*« Je roule en voiture. Un pneu crève. Le véhicule s'arrête sans difficulté ni drame, mais je vois alors que je suis sur un vélo très mal entretenu qui supportait la carrosserie de la voiture, laquelle gît à présent de part et d'autre du vélo. »*

Un premier regard de la rêveuse sur son rêve lui donne mauvais moral ! Voilà, c'est la fin, c'est fichu, la vieille carcasse tombe en ruine inéluctablement, je vais crever, je vieillis, mon rêve parle de cela, c'est effrayant et

sans appel. A quoi bon recevoir des rêves si c'est pour entendre des messages aussi sinistres. J'arrête tout !

L'analyste que je suis écoute l'orage de ce désespoir de cette femme de 50 ans, qui est loin d'être une ruine... Pas facile de vieillir, vous dis-je.

Mais en rester là serait maltraiter ce rêve, que nous n'avons jusque-là pas du tout vraiment contemplé. Et, tout en prenant en compte la préoccupation consciente de la rêveuse, je

propose de questionner vraiment les symboles. Rouler en voiture ?

— Bon, la voiture, c'est pratique, c'est lié à ma famille surtout, en priorité ; j'ai beaucoup accompagné les enfants, mon mari aussi parfois, je trouve que c'est un service à rendre aux autres dès qu'ils en ont besoin. J'ai toujours fait cela à peu près de bon cœur, mais c'est vrai que cela prend du temps. Oui, dans le fond, cette voiture est familiale, même si je m'en sers aussi pour aller à mon travail (travail que j'apprécie).

Tout cela a été l'essentiel de ma vie pendant des années. C'est bien symbolisé par la voiture. A présent les enfants sont grands, ils se débrouillent seuls... le plus souvent.

— Et le pneu crevé?

— Ce qui me vient, c'est que la crevaison, c'est brutal, comme une crise, manque de souffle, manque d'inspire, une crise d'inspiration? Ceci dit, la "voiture" stoppe sans que cela soit dangereux. Comme si c'était un arrêt en douceur.

— Et le vélo? Qu'associez-vous au vélo?

— J'adore faire du vélo! Se déplacer en vélo, c'est tout à fait autre chose pour moi : plus individuel, plus jouissif, moins utilitaire... le rythme du déplacement dépend de l'énergie que j'y mets. Et c'est un contact avec la nature, avec mon corps. Je n'en ai pas fait beaucoup ces 30 dernières années, avec toute l'activité que j'ai eue! Le vélo est intimement lié à la poésie, au regard "photographe", il me vient souvent des pensées intéressantes en vélo. Pas les mêmes qu'en voiture! Le vélo, c'est la perspective de l'exploration d'un territoire... Oh! Pas le monde entier, mais un territoire à ma mesure. Du coup, cela fait une exploration plus intérieure. Il y a un côté tranquille, qui change du "speed" total dans lequel je vis certaines semaines. On a l'impression dans le rêve que le vélo a été tout à fait négligé, c'est dommage. C'est pour cela qu'il a crevé.

— C'est tragique, une crevaison?

— Non, mais il faut réparer, sinon je ne peux plus aller plus loin. Réparer le vélo...

## Donner la priorité au mouvement intérieur

Les larmes ont séché et le sourire n'est pas bien loin : il faut réparer. Accepter de lâcher un peu le (saint) dévouement à la famille (laquelle n'en a plus le même besoin,



d'ailleurs) et l'obsession de l'affirmation professionnelle, pour se préoccuper de sa recherche intérieure, du processus de son individuation, de son expression créatrice, de son art. Laisser choir "comme une vieille carcasse" le modèle de perfection (proche de celui de sa mère) imposé par l'éducation, par la société et surtout par l'inconscient.

Vieillir demanderait de donner la priorité à un mouvement plus intérieur, une expression différenciée de l'être profond. Mouvement sans doute de moindre amplitude, en terme de conquête, mais plus riche de plaisir, ce qui est une bonne nouvelle!

Le plus étonnant dans ce rêve est que ce véhicule composite roulait... avant que cet incident ne vienne révéler sa vraie nature. Je propose d'y voir la double nature de la rêveuse : femme et mère. Cette idée nous permet d'amorcer une réflexion sur ce tournant radical qui advient dans la vie de toute femme : la ménopause. Même si l'arrêt de la capacité d'enfanter se fait en douceur, nombres de femmes témoignent de la difficulté de ce tournant. Il est impossible de continuer "de la même façon" qu'avant. Même si la société nous presse à être plus jeune, plus belle, plus performante, plus et plus encore! (Lu aujourd'hui sur la couverture d'un journal féminin : "44 pages pour être belle dans son âge" avec ce sous-titre contradictoire :

"spécial rajeunir"). Vieillir, ne se décline pas qu'en terme de renoncement, mais c'est aussi accepter la maturation physique et spirituelle. Vivre en quelque sorte la décroissance d'un mode de vie, au profit d'un autre. Ne pas voir le vélo opprime le vélo, provoque la crevaison, c'est-à-dire la perte du souffle.

Jung nous aide à penser ce tournant de la vie. Dans "Métamorphose de l'âme et ses symboles" il nous parle de la libido, la force de vie, qui n'est pas «une aspiration sans fin vers l'avant, un vouloir vivre infini, un désir jamais rassasié de construire "qui ferait de la mort "une malignité et une fatalité frappant de l'extérieur". Au contraire il reconnaît que la libido, tout comme le soleil, "veut aussi son déclin, son involution". Il distingue "la première moitié de la vie" où elle "veut grandir" de la seconde, où elle "signale d'abord doucement, puis plus clairement son changement de but". Jung souligne l'entêtement maladroit à s'agripper à la forme de vie connue jusqu'alors. Il illustre son propos en évoquant la statuette du Priape du musée des antiquités de Vérone : "souriant, il indique du doigt un serpent qui mord son membre viril." Il faut savoir décroître avec le sourire!



### Second rêve : navigation, révolution et douceur du miel.

*« Dans la maison de la famille, j'y suis jeune, On me demande d'aller raccompagner la femme de ménage (dans le rêve, je pense même "la bonne") en voiture.*

*Je dis que j'ai appris à faire du bateau et que je veux l'emmener en voilier.*

*Apparemment, cela ne passe pas. Peur de la famille, anormalité du projet, etc.*

*Plus tard, je suis une femme âgée. J'ai beaucoup navigué.*

*Je suis très engagée avec toute une équipe dans une cause et un projet révolutionnaire.*

*Je suis dans une grande maison (plutôt communautaire que personnelle) en pleine nature, dans des collines qui surplombent la mer.*

*Je vois passer dans un wagon de marchandise une arme terrible qui risque d'être utilisée contre nous : l'arme apparaît comme un immense poisson pané, en forme de flèche très allongée. Si cette torpille est lancée, il y a grand danger. Elle a été imaginée par Baba Yaga.*

*Dans la maison, nous sommes en groupe. Un homme nous offre des objets fabriqués en miel. Pour moi c'est une médaille ronde, sur laquelle il y a une abeille en relief. Cela sent très bon le miel... Mais, est-ce que c'est un piège, ou bien une chance ? Je ne sais pas. On risquerait d'être attaqué à cause du parfum sucré du miel... Il me dit qu'au contraire, c'est une douceur qui sera une protection.*

*Alors je le crois. »*

Là encore, le travail de ce rêve passe par une contemplation des symboles et surtout un dialogue. Comme dans l'existence, il y a dans ce rêve deux moments : *"dans la maison de famille. J'y suis jeune"*. Puis *"plus tard, je suis une femme âgée. J'ai beaucoup navigué"*.

L'enseignement de ce rêve est remarquable. Il y a vraiment deux temps de la vie de notre rêveuse. Un temps pour "raccompagner la bonne", ce qui signifie dépasser la projection réductrice de sa famille sur son affirmation. À l'origine, seul le modèle dévalorisant de la femme de ménage lui était proposé de génération en génération par la voix des hommes de la famille, relayée (ou précédée) par une stricte morale religieuse, dont les mères se faisaient les enseignantes. Les femmes doivent se dévouer à la cause de leur famille, sans avoir accès à une profession ou à une reconnaissance sociale.

De quoi devenir violemment féministe!! Effectivement, la rêveuse reconnaît qu'elle a été plutôt révoltée face à ce dictat castrateur. À sa génération est offert un mouvement de libération, une progression par rapport à la situation peu enviable de la "bonne". Progrès, sans doute, mais encore figé dans le cadre étroit des normes familiales : elle n'est pas libre de son véhicule. On voit revenir la fameuse voiture de l'autre rêve. Affirmation et autonomie lui sont accordées, mais seulement si cela reste dans le modèle de perfection prévu par l'usage. Son propre désir (le voilier) n'est pas entendu, ne passe pas, s'affronte à la peur du "hors norme"...

Elle rigole! Elle en a fait un peu baver à sa famille d'origine, mais son voyage en voilier, elle l'a bien vécu. Elle a pu sortir des conventions, elle a eu une vie originale, riche en rencontres dans tous les horizons, elle a dépassé (en partie) la peur qu'elle a toujours ressentie d'agir de façon personnelle. Finalement elle a pas mal navigué.

Telle est l'exigence du Soi dans la première moitié de la vie : se différencier de sa famille, accéder à un mouvement personnel d'affirmation. Le rêve fait un bilan positif de ce mouvement. L'objectif de l'affirmation autonome, la réalisation de la cause personnelle, a été remplie. Selon le désir et la volonté de la rêveuse. Elle a pu accéder à sa puissance, même si tout à coup, elle me pose la question (avec une pointe d'angoisse) de la "voix liée", qu'elle entend dans ce "voilier" du rêve. Tout ne se résoudrait donc pas par l'affirmation du moi? Quelque chose de l'expression serait resté en jachère?

Alors, que nous dit la seconde partie du rêve, sur la seconde moitié de la vie?

### Le temps d'un engagement révolutionnaire

L'âge venu, puisque la rêveuse se voit ici "âgée", c'est le temps d'un engagement plus communautaire qu'individuel. Il faut réaliser quelque chose, un projet, pour l'humanité, et non pas rester dans les exigences égocentriques de la jeunesse. C'est "révolutionnaire" : le moi n'œuvre pas exclusivement pour sa propre cause, mais avec d'autres pour la transformation de la culture humaine. C'est révolutionnaire, parce que nos sociétés proposent majoritairement le modèle d'une

existence où l'action, la consommation et le pouvoir sont mis à l'honneur, au détriment de la relation, de l'expression des sentiments et de la solidarité entre les êtres.

Le risque terrible, symbolisé par la flèche de poisson pané, que j'entends ici "pas né", c'est de ne pas naître hors de ces matrices collectives qui projettent sur nous la simple reproduction des modèles et des normes. Cette projection arrive portée par un wagon de marchandise. Subtilité de l'expression du Soi qui met en évidence le risque que nous fait courir la marchandisation à outrance dont notre société est atteinte! L'Économie domine nos esprits, et réduit la communauté humaine à un vaste marché, dans lequel l'argent passe avant les vies humaines et la réussite financière avant l'amour. La vie y est dévorée par un mouvement insatiable qui veut toujours plus de profits, de croissance et de valorisation narcissique.

### La dévoreuse

Dans le rêve cette arme est celle de Baba Yaga, la légendaire sorcière russe, cette dévoreuse qui vit dans une maison montée sur pattes de poulet, qui tourne sans cesse sur elle-même afin que la porte en reste inaccessible pour l'éventuel visiteur, et qui se déplace dans un chaudron, à l'aide d'un pilon. Tout un programme d'agressivité, de fermeture à l'étranger et de soif de pouvoir. C'est ce programme qui pourrait "torpiller" la réalisation de notre rêveuse, en son âge de maturité. Torpiller aussi la communauté humaine dans sa perspective de vivre ensemble. La rêveuse est très touchée de cette analyse : elle évoque son épuisante lutte pour être reconnue, ses combats et conflits d'affirmation avec des hommes et d'autres femmes, sa bataille pour garder un corps "parfait", tout cela finalement ne faisant que perpétuer les problèmes d'affirmation de l'enfance. C'est très interpellant pour une femme d'entendre cette adhésion inconsciente qu'elle a depuis toujours au point de vue masculin. L'inconscient de notre culture soutient de façon presque obsessionnelle ces valeurs masculines de l'affirmation. Les torts causés aux femmes et plus généralement au féminin de l'être produisent un ressentiment qui ne cesse de s'accumuler depuis des générations dans la psyché. C'est ainsi que s'ouvrir à l'autre et vivre sur le mode de la relation douce et de la sensualité fait donc extrême-



ment peur. C'est ainsi que nous perpétuons inconsciemment un monde où la maîtrise et l'affirmation restent les principales valeurs. On comprend donc les réticences de la rêveuse à accepter dans le rêve ce qui lui est proposé : porter la rondeur et le miel du féminin. Si elle refuse, la féminité resterait alors inédite, une "voix liée" en elle, une expression laissée en jachère.

## Amour de la vieillesse

Face à cette menace, la force d'une communauté! Programme d'alliance avec les autres pour lutter contre l'égoïsme! Acceptation, et même amour, de la vieillesse face à la stratégie réductrice de la sorcière "Économie" qui ne donne comme objectif que d'éterniser la jeunesse, à grand renfort de tricheries, dont nous devenons de plus en plus dépendants.

Vient un homme, pas très jeune... Il offre à tous des "objets en miel".

- Le miel? Produit à partir des fleurs (donc dehors) mais fabriqué dedans. Symbole de créativité intérieure. Transmutation alchimique qui délivre l'énergie de la douceur. La médaille est ronde, posée sur le cœur. Ce n'est pas une décoration de guerre!! Et puis c'est sensuel, cette rondeur et ce parfum de miel. L'abeille, je la vois comme celle qui œuvre pour cette cause.

Donnée par un homme, la médaille célèbre l'expression du sentiment. Il s'agit d'ouvrir une nouvelle relation au monde, faite de douceur et de sensualité. C'est un masculin nouveau, un "animus" très positif, qui apparaît pour aider la rêveuse à ne pas rester dans une expression batailleuse d'elle-même.

Plus de "voix-liée", comme dans l'immaturation et agressive jeunesse mais enfin l'expression simple de la féminité, l'expression de l'amour et de la non-violence.

Un beau projet pour la vieillesse...

**AGNÈS VINCENT**, FORMATRICE, ANALYSTE DE RÊVES À MONTPELLIER EST CO-AUTEURE AVEC PIERRE TRIGANO DE DEUX LIVRES : *LE SEL DES RÊVES* (ÉDITIONS DERYV) ET *LE CANTIQUE DES CANTIQUES* (ÉDITIONS RÉEL). ELLE CO-DIRIGE L'ÉCOLE DU RÊVE.

